

## EGYPTE – Stratégies des grands groupes d'infrastructure



*La construction représente historiquement l'un des secteurs les plus structurants de l'économie égyptienne (18 % du PIB en 2021/22), les autorités ayant fait des grands travaux et de la modernisation des infrastructures une priorité de leur action. Quelques grandes entreprises égyptiennes, tant publiques (Arab Contractors) que privées (Hassan Allam, Elsewedy, Orascom), jouent un rôle clef dans la mise en œuvre de la stratégie présidentielle en la matière. Intervenant sur les secteurs et géographies jugés prioritaires par les autorités, ces groupes sont aussi la porte d'entrée naturelle des entreprises étrangères souhaitant s'implanter sur le marché égyptien. Confrontée à la détérioration de la situation économique et à la pénurie de devises qui pèsent sur le financement des projets, leur activité est contrainte de se diversifier au profit des énergies renouvelables et du dessalement, secteurs à haut niveau de technicité et en explorant de nouvelles opportunités sur les marchés du Golfe et d'Afrique.*

### Les grands acteurs de la construction et des infrastructures confrontés à la crise macroéconomique

#### Un marché dominé par quelques grands acteurs, vecteurs de mise en œuvre de la stratégie nationale

Le secteur égyptien de la construction et des infrastructures est dominé par **quatre grands acteurs, dont les ministères sont souvent les clients principaux**. Parmi les entreprises publiques, **Arab Contractors, héritière des chantiers impulsés sous**

**Nasser**, fondée en 1955, se distingue. Côté secteur privé, trois grands groupes fondés sous le royaume d'Égypte dominent le marché : **Elsewedy Electric, Orascom, et Hassan Allam**. Avec un portefeuille de projets encore majoritairement localisé en Égypte, ils affichent des  **carnets de commande considérables**. Rassemblant au total environ 200 000 employés, **ces géants jouent un rôle clé sur le marché du travail**. Ils constituent également des **portes d'entrée vers le marché égyptien** pour les acteurs étrangers et s'imposent comme des partenaires privilégiés pour les entreprises françaises (Suez, Vinci, Alstom, Bouygues, ETF, Alstom, etc.).

#### Un ralentissement conjoncturel des investissements dans les grands travaux en Égypte

La conjoncture économique de l'Égypte, durement frappée par la guerre en Ukraine et la crise des liquidités en devises qui en découle, a conduit les autorités à se prononcer en faveur d'un **report des nouveaux projets d'infrastructures non encore initiés nécessitant des devises étrangères**. Ce ralentissement des programmes publics de grands travaux va de pair avec une **volonté d'encourager les initiatives du secteur privé**, corollaire au désengagement de l'Etat. Ce contexte incite ces grands groupes à plus de **diversification, aussi bien sectorielle que géographique hors d'Égypte**.

#### Une stratégie de réorientation des activités vers plus d'infrastructures et d'international

#### Une diversification sectorielle des activités en Égypte au profit des énergies renouvelables et du dessalement

Si les grands groupes sont actifs dans un grand nombre de secteurs d'activités (résidentiel, commercial, industriel, matériaux de construction, transport, etc.), on observe un **intérêt croissant pour les infrastructures dans les énergies renouvelables**, en ligne avec la stratégie gouvernementale volontariste en la matière, et **sources d'opportunités de partenariats accrus avec les entreprises étrangères**. De plus, la **nouvelle**



**centralité de la thématique du dessalement et du traitement des boues dans la stratégie nationale de gestion de l'eau est source de nouveaux partenariats.** Dans le cadre du programme de dessalement porté par le Fonds Souverain d'Égypte, Suez et Engie sont préqualifiées respectivement aux côtés de Elsewedy et Hassan Allam dans la catégorie des plus grosses centrales (jusqu'à 1 M m<sup>3</sup>/j). Elsewedy travaille également en consortium avec Veolia sur l'usine de gestion des eaux usées Abu Rawash. Ces dynamiques de redirection des activités vers les énergies renouvelables et de développement durable (eau et assainissement, transports, déchets) s'accompagnent d'une montée en compétence des grands groupes égyptiens.

#### [Une ouverture aux marchés des pays de la région ANMO et d'Afrique sub-saharienne](#)

**Les principaux groupes égyptiens anticipant la fin – ou du moins la suspension provisoire – du « boom » des infrastructures en Égypte, et un ralentissement du courant d'affaires dans leurs frontières, se tournent vers de nouveaux marchés, dans le Golfe arabe (Arabie Saoudite), en Afrique du Nord et sub-saharienne.** Si le gros du carnet de commandes des groupes égyptiens est à ce jour encore localisé en Égypte, ils indiquent unanimement vouloir inverser la tendance : **réduire leur portefeuille égyptien au profit d'une part relative nettement plus importante des contrats à l'étranger.** La stratégie des grands acteurs au-delà des frontières égyptiennes répond à **une volonté gouvernementale d'expansion de l'influence de l'Égypte dans la région.** Dans le cadre de la **stratégie présidentielle de faire de l'Égypte une puissance économique tournée vers l'Afrique,** l'Afrique sub-saharienne représente aussi de nombreux débouchés pour ces groupes, renforcée par les **enjeux géopolitiques le long de la vallée du Nil.** Le projet caractéristique de cette ambition est le barrage hydroélectrique Julius Nyerere en Tanzanie où la coentreprise Elsewedy - Arab Contractors a investi plus de 3 Mds USD.

**Selma LABROUE**

Chargée de mission

[selma.labroue@dgtresor.gouv.fr](mailto:selma.labroue@dgtresor.gouv.fr)